

Article paru le 25 juillet 2017

**ENVIRONNEMENT** Recyclage des déchets chimiques des particuliers

## Jeter ses vieux produits toxiques

La file d'attente, samedi matin au stand d'EcoDDS à Lampertheim, l'atteste : les particuliers manquent de lieux où déposer les déchets chimiques stockés chez eux.

**SUR LE CHARIOT** de Jean-Jacques, venu de Niederhausbergen, des vieux pots mangés par la rouille. Ils dormaient depuis 30, 40, 50 ans dans le garage ou dans la cave : «C'est très bien, ils devraient faire un peu plus de collectes», apprécie le septuagénaire qui patiente depuis une heure sur le parking du magasin de bricolage Castorama, dans la zone industrielle de Lampertheim.

La file d'attente augure d'une longue journée pour l'équipe mandatée par EcoDDS qui craint, dès la première heure, de devoir refuser du monde. Robert et Marlène, de Schwinstadt, ont pensé aux employés : avec tous les produits dont ils «ne savent pas quoi faire», pots de peinture desséchés et autres tubes de mastic, bien rangés dans des caisses, ils ont apporté un pack de bières, «pour ceux qui transpirent».

### Les pots de peinture en numéro 1

EcoDDS, société nationale à but non lucratif, organise la filière du recyclage de ce qu'on appelle les DDS (déchets diffus spécifiques) ménagers, «qui contiennent une ou plusieurs molécules chimiques qui peu-



Succès pour la collecte réservée aux particuliers. PHOTO DNA - JEAN-FRANÇOIS BAILLIS

vent constituer un risque pour la santé et/ou l'environnement».

EcoDDS est porté par une cinquantaine d'actionnaires, fabricants et distributeurs de ces fameux produits chimiques, et financée par les éco-contributions des adhérents, 800 entreprises aujourd'hui.

Produits d'entretien pour véhicules, produits de chauffage et de cheminées, produits d'entretien pour la piscine, produits de bricolage, produits du jardin, la liste est longue comme le bras. L'objectif d'EcoDDS est d'informer, d'inciter à se déplacer en

déchetterie mais aussi de collecter puis traiter.

«Les déchets chimiques ne sont pas toujours acceptés dans les déchetteries. S'ils ne sont pas repris, il y a un risque qu'ils soient jetés dans la nature ou à la poubelle à la maison», relève Sylvia Rocht, ambassadrice EcoDDS, présente pour informer les particuliers.

Deux techniciens de la société Cernay Environnement-Alsadis trient la marchandise. Ils refusent parfois certains produits : «Tant qu'il y a une étiquette, on prend, sauf s'il s'agit de produits étrangers», éclaire David

Loiseau.

Par ordre d'importance, le plus gros des dépôts concerne les déchets de peinture. En deuxième, ce sont les solvants, en troisième les produits de jardinage.

La même action avait lieu hier dans le secteur de Mulhouse. Prochain rendez-vous donné par EcoDDS, toujours réservé aux particuliers, le samedi 28 octobre sur le parking de Leroy-Merlin, à Vendenheim, au nord de Strasbourg. ■

MYRIAM AIT-SIDHOUM